

## Programmation Espace GRED : Festival OVNI

- Antoine Audiau : titre : *La Rosée du matin* : 01:04 mns
- Mireille Kassar : titre : *Les enfants d'Ouzai* : 16:00 mns
- Fanny Lavergne : titre : *Sans-titre* : 02:32 mns

### Dossier de presse :

#### Antoine Audiau :

Antoine fait ses débuts en tant que styliste.

Ils décident de s'associer avec Manuel Warosz en tant que graphistes sous le nom d'Antoine+Manuel en 1993.

Leur travail s'oriente rapidement vers les domaines de la culture et de la mode.

Ils créent notamment les identités visuelles pour Christian Lacroix et Sèvres Cité de la céramique, pour des théâtres et des musées comme la Collection Lambert en Avignon, la Comédie de Clermont-Ferrand scène nationale et le CNDC (Centre national de danse contemporaine) à Angers.

Le mobilier, l'illustration, la peinture, la photographie et l'animation font aussi partie de leur approche transversale.

En 2009 une exposition leur est consacrée au musée des Arts décoratifs à Paris ainsi qu'au Heritage Museum à Hong Kong.

En 2011 ils font partie de l'exposition itinérante Graphic Design, Now in Production, présentée à Minneapolis, New York, Los Angeles, et plus récemment au Contemporary Arts Museum Houston, Texas (20 juillet-29 septembre 2013).

Ils dévoilent fin 2013 « Cartioscope », une monumentale fresque animée conçue pour le salon d'honneur du Grand Palais à Paris pour l'exposition de la Maison Cartier.

C'est à Mayenne que leur dernière installation Capsula — une construction en bois polychrome à l'intérieur de laquelle est projetée une animation de 8 min — est présentée au centre d'art la Chapelle des Calvairiennes.

Ils sont membres de l'Alliance graphique internationale depuis 2012.



Antoine Audiau

Extrait video « La Rosée du Matin »

## Mireille Kassar :

Née à Zahle-Bequaa, au Liban, la peintre et vidéaste Mireille Kassar vit et travaille entre Paris et Beyrouth. Son travail se déploie à travers un large éventail de pratiques qui inclut peintures, dessins, films, écrits, musiques et installations.

Mireille Kassar est exposée à l'international depuis 1996. Elle est actuellement représentée par la Agial Art Galery de Beyrouth, où elle a exposé son projet « Mantek al Tayr / THECONFERENCEOFTHEBIRDS », en 2013.

Ses œuvres font parties de quelques-unes des plus prestigieuses collections au monde. Récemment, le Centre National d'Art et de Culture Georges Pompidou de Paris, ainsi que le British Museum de Londres, ont fait l'acquisition de certaines d'entre-elles pour les inclure à leur collection permanente.

Le travail de Mireille Kassar se pense comme l'expansion d'un état de conscience, à travers ou, parfois, au-delà la question du langage. Il peut être perçu comme un réajustement de l'expérience sensorielle, le déplacement d'une pensée discursive vers des sensations cognitives premières.

C'est en partant de l'exploration du thème originel de « l'Etat d'Être » que ses derniers mouvements artistiques se sont déployés autant dans la peinture que dans la vidéo. À l'origine de toute sa démarche, les peintures de Mireille Kassar orientent, convoquent et organisent d'autres formes d'art, toutes dédiées à l'aboutissement de sa démarche.

Sa recherche artistique et spirituelle la conduit à côtoyer des pays et des contrées dont l'éloignement géographique ou culturel sont les gages mêmes d'une étrange proximité. L'éloignement, la proximité, la dispersion, le déploiement, le temps cyclique, le temps libéré de sa linéarité, sont autant de paramètres et de constances qui animent et sous-tendent le cœur d'un travail auquel elle a dédié sa vie. Mireille Kassar travaille actuellement à la postproduction d'un film qui prend comme décor physique et mental les paysages et édifices de Mardine.

\* « Mantek Al Tayr » est inspiré du livre de Jalal Din Attar.

## Expositions récentes et Projections

**1 Octobre 2014 – 1 Mars 2015** British Museum : « Poetry and Exile ». Exposition par le British Museum de ses dernières acquisitions du travail de Mireille Kassar. Exposition dirigée par Mme Venitia Porter.



**Fanny Lavergne :**

À la lisière entre scénographie et arts plastiques, je travaille comme une accessoiriste, prenant pour point de départ un objet - réceptacle d'une mémoire collective - que je dessine et façonne jusqu'à l'amener à se donner en spectacle. L'objet fini s'inscrit alors dans un espace en tension entre l'action et le visiteur. Support de vidéo ou de performances mes pièces vivent le temps de leur monstration à travers un corps qui agit ou qui regarde. Sensible aux vanités, je m'inspire du vide qui succède à la disparition de quelqu'un ou de quelque chose et des incertitudes liées au passage du temps.

Mes pièces nécessitent souvent un long temps de création, soit en respect pour la matière utilisée, comme la céramique, soit par l'application d'un geste quasi-artisanal qui met en jeu ma patience. Lors de leur présentation, j'oppose ce long moment d'élaboration avec la présence d'un danger, voire même d'un accident qui aura lieu en un instant. Proche de l'artisanat, je n'hésite pas à passer plusieurs années à modeler ou façonner un objet, telle une accessoiriste obstinée jusqu'au soir de la première. Et c'est là que tout se joue : l'objet retrouve son autonomie et se donne seul, en spectacle.

Scénographe et plasticienne, ces deux champs se croisent, se confrontent et se complètent au sein de ma pratique, s'inspirant l'un de l'autre, mêlant le spectacle aux arts plastiques. Même si le tragique n'est jamais bien loin, avec toute sa violence, les questions de temporalité du spectacle, du regards et de l'œuvre ouvrent vers une poésie et une dérision presque humoristique dans mon travail.

